

deurs, irrespectueux et démolisseurs par nature, nous faire une idée de ce qu'est, en général, encore aujourd'hui, pour l'Autrichien, à quelque nationalité particulière qu'il appartienne, l'empereur. Ce n'est plus un homme comme les autres, c'est un personnage symbolique, qui est, en tout cas, l'incarnation unique et réelle de la patrie autrichienne. Et c'est là un fait que, dans une étude, quelle qu'elle soit, des choses d'Autriche-Hongrie, on ne saurait perdre de vue, une chose qu'il ne faut jamais oublier. Quel qu'il soit, populaire ou impopulaire, aimé ou méprisé avant son accession au trône, le monarque austro-hongrois sera, sans doute pendant longtemps encore, l'objet du respect de ces peuples divers, entre lesquels il est le seul trait d'union. Ils l'acclameront peut-être de plus en plus obstinément chacun dans sa langue particulière, mais ils l'acclameront toujours, et c'est là le principal. Qu'il nous soit donc permis de dire qu'il nous paraît probable que l'archiduc-héritier (quel qu'il soit, car dans ces questions autrichiennes, il faut prévoir toutes les hypothèses), après les grosses difficultés auxquelles il aura certainement à faire face au moment de son avènement, plutôt difficultés d'attitude d'ailleurs que difficultés réelles, pourra, le premier pas une fois heureusement franchi, continuer l'œuvre de l'empereur actuel, en dirigeant tant bien que mal, au milieu d'écueils redoutables sans doute, mais